
Face à la contamination: cinq raisons de rejeter la coexistence (Suite et fin)

4. La contamination est une agression contre les cultures qui ont créé l'agriculture

La plupart des discussions sur la contamination se focalisent sur les " seuils " d'OGM que les consommateurs et l'industrie pourraient accepter dans les produits sans OGM. Mais pour beaucoup de gens, toute contamination génétique est une attaque de leurs croyances les plus sacrées et les plus fondamentales. L'exemple le plus patent est la contamination récente du maïs au Mexique. Pour les populations autochtones du Mexique et du Guatemala, le maïs représente le fondement de la vie. Dans le Popol Vuh (l'histoire de la création chez les Mayas), le maïs était la seule matière dans laquelle les dieux pouvaient insuffler le souffle de vie et ils l'ont utilisé pour créer la chair des quatre premières populations de la Terre. Pour les autres populations du Mexique, le maïs est la nourriture des dieux et différents dieux sont chargés d'accompagner le maïs dans des étapes précises de son développement. Pour d'autres, le maïs lui-même est une déesse.

Le maïs a aussi été la nourriture de base des Mexicains pendant des siècles et des centaines de variétés présentent un éventail étonnant de saveurs, de consistances, de recettes, de substances nutritives et d'utilisations médicales. Il a permis aux populations de rester en vie face à la discrimination, la pauvreté et le pillage. Il est devenu aussi crucial et souvent aussi sacré pour des communautés paysannes au Mexique et dans beaucoup d'autres parties du monde. La grande majorité des Mexicains n'hésitera pas à vous dire " nous sommes les enfants du maïs ". C'est pourquoi lorsqu'ils ont découvert que leur maïs était contaminé par les OGM, ils ont vu ça comme une violation de ce qui leur était le plus sacré. Alvaro Salgado, du Centre national de soutien aux missions indigènes (CENAMI) a exprimé le sentiment populaire par ces mots : " La contamination n'est pas seulement un problème de plus. C'est une attaque contre l'identité mexicaine et ses habitants d'origine. "

Il n'y a pas de moyen facile pour nettoyer cette contamination tout en protégeant la biodiversité sacrée des populations. C'est tout simplement une tragédie, dont l'industrie des biotechnologies n'a que faire. La contamination, comme cet exemple le démontre trop clairement, est indissociable des véritables relations de pouvoir dans le monde, où les gens les plus proches de la biodiversité, les populations indigènes et paysannes du monde, sont les plus affectés. Les OGM vont profondément à l'encontre du respect dû à ces personnes. Malheureusement, cela est rarement, sinon jamais, pris en compte par ceux qui développent, autorisent et produisent les OGM.

5. Ce sont les pauvres qui souffriront le plus

Les pays pauvres du Sud n'ont tout simplement aucun moyen de mettre en application les mesures de coexistence avancées en Europe. Il suffit de voir la situation face aux pesticides pour comprendre la disparité des réglementations et des applications entre le Nord et le Sud.

Chaque fois que des OGM sont introduits dans des pays du Sud, la contamination est inévitable, même si les OGM entrent par le biais de l'aide alimentaire. Mais ce n'est pas seulement la facilité avec laquelle la contamination peut survenir qui est si problématique pour le Sud, ce sont aussi les implications.

Les enjeux sont bien plus importants dans le Sud, car les pauvres sont beaucoup plus vulnérables à la moindre perturbation dans l'agriculture locale, l'approvisionnement alimentaire local et les coutumes locales. Les pays du Sud sont aussi en position de faiblesse vis-à-vis de leurs exportations. Alors que l'exportation de leurs produits agricoles représente la plus grande partie de leurs échanges commerciaux, les marchés de l'exportation sont contrôlés par les compagnies du Nord, qui sont libres de bloquer les exportations des pays du Sud si ils ne respectent pas les seuils de contamination établis par les pays importateurs ou même par les compagnies elles-mêmes. La pression pour introduire les OGM vient du Nord, mais c'est le Nord qui finira par dominer le marché non-OGM si les OGM font leur entrée dans les pays du Sud.

La seule option concrète pour les pays du Sud est de fermer leurs frontières à toutes les importations d'OGM. Mais le faire demande un certain courage politique qui est malheureusement absent dans de nombreux pays du Sud. La pression continuelle de l'industrie biotech, du gouvernement américain et de leurs alliés est souvent trop forte. Dans ce contexte, le soutien à la " coexistence " dans les pays du Nord est une attaque contre la solidarité avec les peuples du Sud. Cela ne fera qu'encourager l'extension et la domination des OGM sur l'agriculture du Sud.

La contamination en Argentine et au Brésil profite à Monsanto :

Monsanto a introduit son soja génétiquement modifié en Amérique Latine par l'Argentine où les agriculteurs ont l'habitude de conserver et d'échanger des semences. Aucune loi n'empêche les agriculteurs de conserver des semences et, alors qu'il existe des dispositions légales limitant l'échange de semences conservées de certaines variétés, cela reste une pratique habituelle, en particulier avec la récente crise monétaire. Le gouvernement des Etats-Unis estime que 80% des plantes sont cultivées à partir de semences conservées à la ferme. Dans ce contexte, le soja génétiquement modifié s'est répandu rapidement, représentant presque 99% des cultures actuelles de soja.

Le soja génétiquement modifié s'est aussi répandu dans les pays voisins, où la culture des OGM était illégale.

Monsanto a utilisé la fraude sur le soja génétiquement modifié à son avantage, travaillant avec les producteurs illégaux pour faire pression sur les gouvernements afin qu'ils en légalisent la culture. Mais maintenant que la culture du soja GM est légale au Paraguay et au Brésil, Monsanto veut mettre fin au " marché noir ". Au Brésil, où le gouvernement a proposé l'amnistie aux agriculteurs qui font enregistrer leurs cultures de soja GM, Monsanto a mis au point un accord avec certaines organisations de producteurs de soja et de fabricants de tourteaux, des coopératives et des exportateurs pour obliger les agriculteurs à payer des royalties.

Par cet accord, les agriculteurs paient une redevance qui va de 3,45 US\$ à 6,90US\$ la tonne quand ils déposent leurs récoltes auprès des centres de stockage. Les centres de stockage sont responsables de la perception des redevances et en échange, reçoivent un pourcentage. Si les agriculteurs ne déclarent pas leur soja comme étant génétiquement modifié, leurs récoltes seront testées, ce qui les rendra redevables de centaines de dollars d'amende et de pénalités si les tests s'avèrent positifs, même s'ils ont planté du soja GM sans le savoir.

Monsanto prévoit d'étendre ce système à l'Argentine. Mais d'abord, la compagnie travaille avec d'autres acteurs de l'industrie des semences pour prendre des mesures contre la conservation de semences. En octobre 2003, Monsanto a annoncé qu'il retirait son soja GM et remettait à plus tard ses investissements de 40 millions de dollars dans le pays à cause de " l'absence de mesures adéquates de protection de la propriétés intellectuelle. "

Cela faisait partie d'une stratégie clairement organisée de pression à long terme de l'industrie des semences pour " une extension des redevances " et cela a été payant. Début 2004, le gouvernement a revu sa politique en matière de semences et a annoncé un projet de fond global de redevances qui oblige les agriculteurs qui ne peuvent pas prouver qu'ils cultivent à partir de semences certifiées achetées à payer une taxe sur leurs ventes de blé ou de soja. Le gouvernement sera chargé d'administrer cette taxe et l'industrie des

Revenir à l'essentiel

Il n'existe pas de justification acceptable pour les OGM. Il y a déjà plus qu'assez de connaissances et de technologie pour que les agriculteurs puissent pratiquer une agriculture leur permettant de nourrir la population mondiale, de prendre soin de la planète, et d'assurer le bien-être des communautés rurales. Est-ce grave si ces pratiques ne rapportent pas de profits à l'industrie agroalimentaire ? Les OGM sont des obstacles qui nous empêchent d'aller dans la bonne direction et nous devons les traiter comme tels. Pour GRAIN, la seule position possible pour soutenir une agriculture écologique durable faite par les agriculteurs et en solidarité avec les peuples du monde, est le rejet total des OGM.

